Théologie et sciences de la cité

par Patrick C. Goujon

Comme cela avait été annoncé dans l'éditorial du numéro précédent, présentant la première partie des actes du colloque des *RSR* « Théologie et Sciences sociales » (Paris, 14-16 novembre 2024), il n'y aura pas ici de développement pour décliner le troisième et dernier axe, « théologie et sciences de la cité ».

Sont publiés sous ce titre cinq articles (de F. Gabriel, A. Zielinski, A.-S. Vivier-Muresan, E. Di Pede et J.-F. Chiron), puis les interventions données lors de la table ronde « théologie et sciences sociales face à la nécessité d'un "grand récit" » (de Ph. Portier, P. Gisel et F.-M. Le Méhauté), et enfin, en manière de relecture de l'ensemble du projet (numéro préparatoire *RSR* 112/3 [2024], colloque et les deux numéros des actes) deux articles d'Alain Rauwel et Christoph Theobald que nous remercions de s'être livrés à cet exercice. Christoph Theobald reprend l'ensemble de la démarche du colloque et des trois numéros qui lui ont été consacrés (*RSR* 112/3 [2024], *RSR* 113/2 [2025] et ce numéro *RSR* 113/3) et répond à notre précédent éditorial. Si la conception ecclésiale et magistérielle de la théologie explique en bonne part l'écart entre la théologie et les sciences sociales ainsi que sa difficile réception dans les différentes disciplines universitaires, son argumentaire étant pris en défaut par excès de soumission à une autorité non académique (notre éditorial du *RSR* 113/2), la spécificité de la théologie, ouverte intrinsèquement sur le *sensus fidelium*, instance pourtant souvent négligée par les théologiens eux-mêmes, lui offre une chance de se réancrer dans la cité, l'espace commun de la conversation de sens auquel les sciences sociales s'intéressent et sont appelées aussi à s'ouvrir.

Viennent ensuite les bulletins de théologie fondamentale (sous la signature de D. Sendrez pour la première fois – nous le remercions vivement d’avoir accepté cette mission) et celui de philosophie et christianisme, à quatre mains, de J. Greisch et J. de Gramont.

Les lecteurs qui le souhaitent pourront se référer à l’éditorial complet présenté en *RSR* 113/2 (2025), p. 193-204.